

Pièces pour emporter des Néos

Un compte-rendu de Caroline Lévesque, collaboratrice citoyenne

Pièces pour emporter est une saison théâtrale en 45 minutes top chrono. Le concept du collectif Les Néos est éclectique et questionne les conventions théâtrales, notamment au niveau de l'éclatement de l'espace scénique ainsi que du rapport des comédiens avec leur public.

Sujets : Théâtre de la Licorne

Avant de faire entrer le public dans la salle, les comédiens, en bons serveurs, distribuent des menus sur lesquels sont inscrits 35 titres de pièces. Le public doit donc commander les trois titres les plus inspirants qu'ils voudront absolument voir en entrée et au dessert. Les couverts du repas principal seront servis tout au long du spectacle au gré de l'humeur du public qui fait littéralement partie de la pièce. Pour réaliser leur performance, les comédiens ont besoin d'interagir avec les spectateurs, de les interpeller à tout moment pour savoir quelle pièce enchaîner.

Cette pièce est d'autant plus un tour de force, car elle s'inscrit dans le moment présent et se nourrit à quelques reprises de l'actualité, **comme de l'histoire Shafia, traitée de façon touchante et personnelle par la comédienne Catherine Lavoie qui a livré, parallèlement au sujet, une lettre à son propre père. Moment fort de la soirée**, car même les autres comédiens n'avaient aucune idée du contenu du « choix du chef » et découvraient la scène simultanément avec le public.

Les sujets contenus dans les courtes pièces (qui sont parfois chantées) sont teintées d'un humour brillant et tournent autour de l'absurdité de certaines situations, des préjugés, de la vulnérabilité ou de l'impuissance par rapport à ce qui est plus grand que soi. Toutefois, les pièces plus dénonciatrices et politiques sont traitées sous un angle parfois maladroit, ce qui rend leur message moins clair.

Les *Pièces pour emporter* sont rafraichissantes par leur concept unique. Elles sont mises en scène par les six comédiens auteurs, aux personnalités attachantes. On ressent d'ailleurs une vive complicité sur scène.

Au Théâtre de la Licorne jusqu'au 8 février.



(Photo:Marlène Gélinau-Payette)